

« 7 raisons de louer Dieu »

transcription de l'enregistrement :

De nos jours, on cherche ce qui nous sert, ce qui nous fait du bien, ce qui nous plaît, ce qui nous parle. On fait souvent ça aussi à l'église. Les gens choisissent les églises qu'ils fréquentent parce qu'elles leur plaisent, parce qu'elles leur font du bien, ou parce qu'elles leur servent. Malheureusement, la Bible nous dit que nous ne sommes pas au centre de cette histoire. Nous ne sommes pas appelés à chercher seulement ce qui nous fait du bien, ce qui nous parle, ce qui nous plaît, et ce qui nous sert. Nous sommes aussi appelés à bénir, à adorer et à louer notre Dieu.

Éphésiens chapitre 1, versets 13 à 14, est une longue invitation à la louange. À travers cette longue invitation à la louange, on pourrait dire aussi que c'est un recadrage. Nous, qui pensons tellement à nous, devons penser un peu à Dieu. Au lieu de penser à ce qui nous plaît et à ce qui nous sert, pensons à ce que Dieu nous a donné, à ce qu'il nous a accordé en Christ, qui est au centre et autour de qui tout doit tourner. Bien, c'est ce que nous raconte Éphésiens chapitre 1. Je vais vous relire ce texte puis nous allons le voir portion par portion :

« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprouvés devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce, par laquelle il nous a rendu agréables à ses yeux dans le bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon son bon plaisir, par lequel il s'est proposé en lui-même, dans l'administration de la plénitude du temps propice, de réunir complètement en Christ, toutes choses dans les cieux et sur la terre. En lui nous avons aussi été désignés héritiers, prédestinés suivant le dessein de celui qui opère toutes choses selon la détermination de sa volonté, afin que nous

servions à la louange de sa gloire, nous qui avons espéré en Christ avant (vous) , et en qui vous, ayant entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et en qui, ayant cru, vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, jusqu'à la rédemption de la possession acquise, à la louange de sa gloire. »

En réalité, c'est une très longue phrase qui n'a pas de point. C'est pourquoi nous allons la découper un peu pour essayer de la comprendre davantage.

Cette bénédiction est présente dans ce texte et nous invite à la louange. Dans ce long paragraphe, ou cette longue phrase, nous sommes invités à la louange quatre fois. Trois fois, il est dit "à la louange de sa gloire" ou "à la louange de la gloire de sa grâce", et une fois, "béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ". Dix fois, il est dit dans ce texte "en Christ", "en lui", "en qui", ou "dans le bien-aimé". Ces références à Jésus-Christ nous disent que c'est en lui et non en nous. Ce n'est pas par notre nature naturelle, pour le dire autrement, ce n'est pas par notre essence de pécheur. Être chrétien, c'est être en Christ, ce n'est pas être soi-même. Nous y reviendrons un peu plus tard.

Dans ce texte, il est fait mention de la volonté de Dieu à quatre reprises : "selon le bon plaisir de sa volonté", "selon son bon plaisir par lequel il s'est proposé en lui-même", ou encore "suivant son dessein" et "selon la détermination de sa volonté". Quatre fois, on nous rappelle que toutes ces bénédictions viennent par la volonté de Dieu et non par la volonté humaine. Une volonté de Dieu qui administre les temps et qui opère en toutes choses, nous dit l'apôtre. C'est-à-dire que si les choses arrivent, si nous les voyons devenir réalité devant nous, c'est parce que c'est la volonté de Dieu que cela se fasse de cette façon. Deux fois dans ce texte, on nous rappelle que c'est par grâce, que ce n'est pas par les œuvres que nous recevons ces bénédictions. Ce n'est pas par nos œuvres passées que Dieu nous a bénis, ce n'est pas par nos œuvres présentes que Dieu nous bénit, et ce n'est pas non plus à cause des œuvres futures que Dieu nous bénira. Nous allons donc voir ces sept bénédictions une par une.

La première bénédiction se trouve dans le verset 3 du chapitre 1 d'Éphésiens :

"Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ!"

Quelle est la bénédiction ici ? On nous parle de bénédictions spirituelles, de toute sorte de bénédictions spirituelles, ce qui contraste avec les bénédictions matérielles. Quand on dit que nous sommes bénis, que Dieu nous a bénis, on pense souvent à la santé, à la famille, au travail, à l'argent, toutes les choses matérielles que nous avons autour de nous, et nous remercions Dieu pour toutes ces choses, bien sûr. Mais ici, on ne parle pas de ces bénédictions matérielles. Les bénédictions matérielles sont souvent celles qui répondent à l'expression "j'ai besoin" : j'ai besoin de la santé, j'ai besoin de la famille, j'ai besoin du travail, j'ai besoin de l'argent. Et Dieu me comble de sa bénédiction en me donnant ce dont j'ai besoin.

Par contre, les bénédictions spirituelles ne répondent pas à l'expression "j'ai besoin", mais à l'expression "tu as besoin". C'est Dieu qui nous révèle que nous avons besoin de ces bénédictions, des bénédictions qui sont inaccessibles pour nous, les êtres humains, des bénédictions qui dépassent même les attentes de tout être humain. Des bénédictions spirituelles, toutes sortes de bénédictions spirituelles, qui répondent aussi aux besoins matériels.

Voyons que ces bénédictions spirituelles sont en Christ. Ce n'est pas en dehors du Christ que Dieu nous bénit spirituellement. Sans Christ, nous n'avons rien, ni spirituellement ni matériellement. Avec Christ, nous avons toutes sortes de bénédictions spirituelles, nous avons toutes sortes d'abondances, et il est dit que c'est dans les lieux célestes en Christ. Un peu plus loin, dans l'épître aux Éphésiens, au verset 20 du chapitre 1, il est dit que Jésus est assis à la droite de Dieu dans les lieux célestes. Dans le chapitre 2, verset 6, il est dit qu'il nous fait asseoir à la droite de Dieu ou avec Christ dans les lieux célestes. Et dans le chapitre 6, verset 12, on nous parle des méchants, de ceux qui suivent le mal, des démons, qui aussi sont dans les lieux célestes.

Donc dans les lieux célestes, on pourrait dire qu'il y a le bon côté et le mauvais côté. Le mauvais côté des lieux célestes, et en Christ, nous sommes du bon côté. Nous sommes assis dans les lieux célestes du bon côté.

Qu'est-ce que ce texte nous dit ? Dans les lieux célestes, nous recevons les bénédictions spirituelles ici sur Terre : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, confiance, douceur, maîtrise de soi. Ce sont les fruits du Saint-Esprit, des bénédictions spirituelles pour vivre une vie dans l'Esprit. Les bénédictions spirituelles se traduisent très bien dans notre quotidien et dans les choses matérielles. Dans les lieux célestes, nous sommes avec Christ. Aujourd'hui, nous comptons avec ces bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, même si nous sommes encore sur Terre. Puisque nous sommes bénis avec Christ et en Christ dans les lieux célestes, personne ne pourra nous séparer de lui.

Ce texte nous invite à la louange : "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ". Louer Dieu nous invite à penser moins terre à terre, à ne pas être complètement absorbés par ce qui nous arrive au quotidien et par les soucis de notre vie. La louange nous invite à prendre le temps de fixer notre regard sur les choses plus importantes, de prendre le temps de penser et de méditer en Christ et sur ce qu'il a fait pour chacun de nous. La louange fait aussi beaucoup plus pour nous que ce que nous pensons. Nous avons reçu en Christ des bénédictions spirituelles de toute sorte, et nous allons justement les examiner dans les six autres bénédictions. Comme elles sont nombreuses, cela nous prendra un peu plus de temps que d'habitude.

La deuxième bénédiction se trouve dans les versets 4 à 6 d'Éphésiens :

"En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce par laquelle il nous a rendu agréables à ses yeux dans le bien-aimé."

Quelle est la bénédiction ici ? Dieu nous a choisis, Dieu nous a prédestinés. Il nous a choisis et prédestinés à être ses enfants d'adoption. Par nature, nous ne sommes pas enfants de Dieu. Christ est le Fils de Dieu par nature, par essence, depuis l'éternité. Les êtres humains ne sont pas enfants de Dieu ; ils doivent être adoptés pour pouvoir le devenir. Et pour que nous puissions être adoptés, Christ a dû venir prendre notre place.

Quand on parle d'adoption, ce sont souvent les parents qui font la démarche. Ce sont des personnes qui n'ont pas d'enfants ou qui en ont, mais qui veulent adopter un autre enfant. Ils doivent alors accomplir une série de démarches administratives afin de pouvoir obtenir la garde d'un enfant ou de pouvoir l'adopter. Finalement, cela veut dire que c'est selon le bon plaisir des parents. L'enfant, bien sûr, veut être adopté, mais tout commence dans le cœur de celui qui veut adopter. Ici aussi, si nous avons été choisis, si nous avons été prédestinés à être des enfants de Dieu, tout cela a commencé dans le cœur de Dieu, bien avant que nous existions, même bien avant que nous soyons un projet. C'est en Christ, et depuis l'éternité, que Dieu nous a choisis et prédestinés à être ses enfants. C'est en Christ, selon son bon plaisir. Et pourquoi en Christ ? Parce que c'est lui, le Fils unique de Dieu, qui a échangé sa place avec nous. Il a pris notre place sur la croix en tant qu'esclave pour que nous puissions devenir des enfants du Père céleste. Dans le baptême, nous sommes unis au Christ pour devenir enfants de Dieu, et c'est par grâce. C'est par grâce que nous sommes prédestinés. Cela signifie que c'est quelque chose qui vient encore une fois du cœur de Dieu.

Petite parenthèse ici : non, ce n'est pas parce que Dieu est omniscient qu'il nous a prédestinés. Certains disent que Dieu a prédestiné ceux qu'il a déjà vus au dernier jour ayant la foi. Donc, il a dit : "Comme celui-ci va être un croyant jusqu'au dernier jour, je vais le prédestiner à ce qu'il le soit." Non, pas du tout, sinon ce ne serait pas par grâce ; ce serait en vue de l'œuvre de celui qui croira jusqu'au dernier jour et sera sauvé. En pensant ainsi, on commet souvent deux erreurs. La première erreur, c'est la fausse sécurité. Les gens pensent : "Ah, j'ai été élu, j'ai été prédestiné à être un enfant de Dieu, peu importe ce que je fasse,

peu importe si je suis fidèle ou pas, si je suis obéissant ou pas, peu importe si je commets des péchés, de toute façon j'ai déjà été choisi et je ne peux pas perdre ma place." L'autre erreur, c'est le désespoir : "Dieu a choisi et a élu et a prédestiné ceux qui vont être adoptés et qui vont vivre avec lui pour l'éternité. Est-ce que j'en fais partie ? Comment savoir si j'en fais partie ? Jusqu'au dernier jour, je ne le saurai pas." Et on tombe encore une fois dans le désespoir. Cette vérité nous a été révélée pour que nous puissions avoir l'assurance que nous avons bien été adoptés, parce que cette adoption et cette prédestination sont nées dans la volonté de Dieu, ont été réalisées en Christ, et dépendent complètement de sa grâce. Nous avons été prédestinés, nous qui sommes en Christ, nous qui avons été unis à lui, nous qui croyons en lui. Nous avons été choisis dans la grâce de Dieu, dans la volonté de Dieu, et en Christ. Et personne ne pourra nous l'ôter.

Qu'est-ce que nous gagnons ? Qu'est-ce qu'il y a pour nous dans ce verset ? Eh bien, par cette adoption, par cette prédestination, par ce choix que Dieu a fait de nous, nous sommes devenus saints et irrépréhensibles devant lui, pas devant les autres. Je ne suis pas saint et irrépréhensible devant vous, mais je le suis devant lui parce que j'ai été couvert de la justice du saint, de la justice de l'irrépréhensible. J'ai été couvert par la justice du Christ. Donc, il n'y a aucun orgueil à avoir ; je suis agréable à ses yeux. Il m'a rendu agréable à ses yeux dans le bien-aimé. Cela signifie que le jour de mon jugement, au lieu d'avoir peur et de craindre le châtement éternel, je peux être soulagé parce que ce que Dieu verra, c'est la justice du Christ. Ce que Dieu verra, c'est la sainteté du Christ, celui qui a dit "tout est accompli" lorsqu'il a expiré sur la croix. Donc, pour cette bénédiction, louons le Seigneur. Louons le Seigneur, non pas parce que nous comprenons sa volonté inconnue ou cachée, mais louons le Seigneur parce que nous nous émerveillons du fait qu'il nous a choisis et prédestinés. Nous ne louons pas Dieu parce que nous avons compris comment ça marche, louons Dieu parce qu'il a choisi que moi, qui ne le mérite absolument pas, sois un de ses enfants, moi qui mérite absolument l'enfer pour chacun de mes péchés, et qui ai été adopté. Il mérite nos louanges. Et en même temps, si nous le croyons, nous aurons une préoccupation de moins.

La troisième bénédiction et raison de louer notre Dieu se trouve dans les versets 7 à 9 d'Éphésiens :

"En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon son bon plaisir."

La phrase continue. Quelle est la bénédiction ? La rédemption et le pardon des péchés, la rémission de nos péchés. Les êtres humains sont esclaves du péché et, pour pouvoir être libérés du péché, ils ont besoin d'une aide externe. Ils ont besoin de payer pour cette libération, et seulement quelqu'un qui a suffisamment d'autorité et de ressources peut les libérer. Un esclave qui travaille toute sa vie n'aura jamais assez pour se libérer lui-même. Il a besoin de quelqu'un d'autre pour payer, quelqu'un qui a suffisamment de pouvoir pour effacer tous ses péchés. Ce n'est pas nous, c'est Christ.

Je n'ai pas les moyens d'acheter ma place au ciel, je n'ai pas les moyens d'effacer mes mauvaises actions. Ce n'est pas en faisant de bonnes actions qu'on efface les mauvaises ; les mauvaises restent toujours là. Il n'y a qu'un seul qui peut effacer cette ardoise, c'est Christ. En lui, nous dit le texte, par son sang, ce sang parfait, ce sang précieux, ce sang pur, ce sang complètement saint. Et c'est aussi par les richesses de sa grâce, une grâce qui est suffisante, une grâce qui est abondante, une grâce qui nous est offerte, qui est déversée en chacun de nous, répandue sur nous. Et encore une fois, selon son bon plaisir. Dieu n'était pas obligé de le faire. Christ n'était pas obligé de verser son sang sur cette croix, de payer avec sa vie notre rançon. Il n'était obligé par personne, ni par nos mérites, ni par nos œuvres, ni parce que quelqu'un de plus puissant que lui, l'obligeait à le faire. C'est par sa bonne volonté qu'il a choisi de traverser cette souffrance pour nous délivrer.

Des bénédictions pour nous, des bénédictions que nous obtenons en Christ : la libération et le pardon. Cela signifie qu'il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Christ. Nous sommes membres de sa famille, nous avons été complètement nettoyés de nos péchés, il

n'y a plus moyen d'être condamnés. En lui, nous recevons toute sagesse et intelligence afin de connaître le mystère de sa volonté. On reviendra tout de suite après sur le mystère, mais nous avons reçu toute sagesse et intelligence. Cela ne signifie pas que nous pouvons résoudre tous les problèmes mathématiques ou obtenir un 20/20 au bac de philo. Non, ce n'est pas ce genre de sagesse ou d'intelligence qui nous a été donnée, mais la sagesse suffisante et l'intelligence suffisante pour comprendre la révélation de Dieu, pour avoir la foi, pour obtenir le salut. C'est la simplicité de la sagesse et le bénéfice de cette sagesse.

Il n'y a rien de caché que nous devrions connaître pour notre salut. Tout nous a été révélé et tout a été mis en lumière afin que nous puissions avoir cette sagesse suffisante pour notre salut. Ce texte ne parle pas de louer notre Dieu. Oui, nous pouvons louer notre Dieu, oui, nous devons le louer parce que lui, il pardonne et il oublie. Il oublie nos fautes et ne les rappellera pas le jour de notre jugement. Ne nous enfermons pas dans nos remords, ne nous enfermons pas dans nos regrets, car nous avons été pardonnés. Ne commettons pas l'erreur de nous boycotter nous-mêmes à cause des mauvaises décisions que nous avons prises par le passé. Nous avons été rachetés, nous avons été pardonnés et le prix a été payé de bonne volonté. Louons donc celui qui s'est donné pour nous.

La quatrième bénédiction se trouve dans les versets 9 à 10 d'Éphésiens :

"Le mystère de sa volonté, selon son bon plaisir, par lequel il s'est proposé en lui-même, dans l'administration de la plénitude du temps propice, de réunir complètement en Christ toutes choses dans les cieux et sur la terre."

La bénédiction, c'est qu'en Christ, il a réuni toutes les choses, y compris nous. C'est cela le mystère de sa volonté : la réconciliation. On pense aux mystères de Dieu qu'on ne connaît pas, comme ceux de la création de l'univers, bien sûr qu'on ne les connaîtra pas. Mais le plus grand de

tous les mystères, c'était la réconciliation avec lui et ce mystère nous a été révélé. Le texte dit que ce mystère, c'est de réunir complètement en Christ toutes les choses, de réunir sous la tête du Christ toutes les choses, de mettre sous lui toutes les choses pour que ce soit en lui que toutes ces choses soient unies. Les choses n'étaient pas ensemble, elles étaient séparées à cause du péché. Mais lorsque Christ les réunit, les séparations disparaissent. Ce qui ne pouvait pas s'unir à cause du péché a été réuni en Christ et à cause de sa grâce. C'est pourquoi nous lisons encore une fois : "Selon son bon plaisir, il s'est proposé en lui-même." Personne ne l'a obligé, il a administré les temps, l'histoire de l'humanité, pour faire en sorte que ce moment propice de l'arrivée du Christ ait lieu. Et non seulement que ce temps ait lieu, mais qu'il a envoyé son Fils en ce temps-là, le temps parfait pour nous sauver en Christ.

L'abîme est comblé, celui qui est venu du ciel sur la terre est capable de ramener ce qui était sur la terre au ciel. Sa justice couvre nos injustices et permet cette réunion. Il comble toutes les vallées, il est le pont qui peut unir les montagnes. C'est le seul et unique Sauveur. Il est impossible que quelqu'un d'autre puisse réunir toutes les choses dans les cieux et sur la terre. Et la bonne nouvelle, c'est que c'est pour nous. Nous faisons partie de ce qui avait été séparé, nous étions indignes de la communion avec Dieu. Et dans le baptême, les bouts ont été joints, réunis par le miracle de la grâce. Aujourd'hui, nous sommes en communion avec Dieu par le miracle de la grâce. Nous sommes réconciliés avec notre Dieu et nous avons un bon Père céleste qui mérite notre louange, qui mérite notre adoration. La réconciliation en Christ est la plus grande évidence de l'amour de notre Dieu et c'est quelque chose que nous devons garder présent tous les jours de notre vie. Nous devons nous en rendre compte et l'exprimer dans notre louange. Nous devons dire : "Béni soit mon Dieu et mon Père en Christ" ou "Je te bénis, mon Dieu et mon Père en Christ, parce que tu m'as réconcilié avec toi. Tu as rendu possible que notre séparation disparaisse et que nous soyons ensemble de nouveau."

La cinquième raison de louer notre Dieu, la cinquième bénédiction, c'est l'héritage. Le verset 11 d'Éphésiens dit :

"En lui nous avons aussi été désignés héritiers, prédestinés suivant le dessein de celui qui opère toutes choses selon la détermination de sa volonté."

Donc, la bénédiction, c'est l'héritage. Encore une fois, pourquoi sommes-nous héritiers ? Parce que nous avons été adoptés. Il faut comprendre qu'à l'époque où ces choses ont été écrites, l'héritage n'était pas toujours automatique. Il fallait désigner qui allait être l'héritier. Même si j'avais des enfants et que la chose naturelle était que le fils aîné soit l'héritier principal, il fallait tout de même les désigner comme héritiers. C'est ce que fait Isaac quand il bénit ses fils, même s'il est trompé par Jacob. Il devait bénir ses enfants pour leur transmettre son héritage. Celui qui opère toute chose selon la détermination de sa volonté a rendu possible que nous soyons héritiers. Il nous a désignés, chacun de nous, pour que nous ayons notre part dans son héritage de gloire. Nos noms sont écrits dans le livre de la vie.

Cet héritage, encore une fois, est en lui, en Christ. Ce n'est pas en nous, ce n'est pas à cause de nous, c'est à cause de lui. Notre héritage, en réalité, est celui du Christ, celui que lui, le Fils de Dieu, partage avec nous. C'est sa gloire, c'est sa vie éternelle, c'est sa communion que Dieu nous accorde gratuitement. Nous sommes prédestinés, prédestinés à être des héritiers selon sa volonté et selon sa grâce, pas par les œuvres, pas par nos mérites. C'est son dessein, comme il le répète, "suivant le dessein de celui qui opère toute chose selon la détermination de sa volonté", pour que ce soit très clair que c'est lui qui a choisi que ce soit ainsi. Et nous nous réjouissons parce que si c'est lui qui l'a décidé, si c'est lui qui l'a fait, c'est quelque chose qui ne peut pas être défait. Personne ne peut lui arracher de ses mains, c'est imprenable, c'est inamovible.

Et qu'est-ce que nous y gagnons ? Rien de moins que le paradis, la plénitude, la vie éternelle, la vie en Christ grâce au Christ. Rien à voir avec nos capacités, rien à voir avec nous, avec quelque chose en nous

qui pourrait nous faire mériter ces choses. Le paradis nous a été accordé, l'héritage éternel nous a été prédestiné. Louons notre Dieu, louons notre Dieu chaque fois que nous le pouvons. Quand nous observons l'ampleur de cet héritage, réjouissons-nous, et dans notre joie, louons celui qui, dans sa libre volonté, nous a désignés comme ses héritiers.

Sixième et avant-dernière bénédiction : la foi et l'espérance. Versets 12 et 13 :

"afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons espéré en Christ avant (vous), et en qui vous, ayant entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et en qui ayant cru..."

La phrase continue, mais ici nous trouvons cette bénédiction : la foi et l'espérance. Et encore une fois, ce ne sont pas des œuvres. La foi n'est pas quelque chose que je fais. L'espérance n'est pas quelque chose que je crée en moi, c'est quelque chose qui vient d'en dehors de moi. Ce sont des dons de Dieu, des dons merveilleux de Dieu. Cela fait partie de ces dons spirituels que Dieu nous accorde. Ce sont des dons qui ont été créés par la parole de la vérité, par l'Évangile de notre salut, le message du Seigneur Jésus, de son œuvre, de son amour, de ce remplacement qu'il a opéré sur la croix, de cette souffrance qui devait être la nôtre, de cette mort qui devait être notre châtiment, et de cette résurrection glorieuse qui nous garantit que nous avons notre place dans les lieux célestes avec lui.

Foi et espérance, des dons de Dieu qui ne sont possibles qu'en Christ. Encore une fois, en lui ou en qui, dit ce texte, en Christ. En lui, nous avons l'espérance. Sans lui, nous avons un destin de mort. En lui, nous avons l'appel de l'Évangile, l'Évangile qui nous appelle avec le merveilleux message ou la merveilleuse nouvelle du pardon de nos péchés. Sans lui et sans l'appel de l'Évangile, aucune opportunité, tout est fichu. En Christ, il y a la foi, il y a la confiance. Et sans lui, il n'y a qu'incertitude.

Donc, c'est nous qui gagnons, non seulement nous, mais aussi toute l'humanité, parce que la grâce de Dieu est universelle. L'appel de Dieu par l'Évangile, par la parole de la vérité, est pour tous, mais il devient personnel. J'ai été appelé par l'Évangile. Jésus m'a appelé, moi, dans l'Évangile, et c'est l'espérance de ma vie éternelle qui m'est accordée par la parole de la vérité. C'est la foi en mon pardon qui m'a été accordée par l'Évangile de mon salut.

Dans la Sainte Cène, Dieu vient renouveler ce don et vient renouveler cette foi. La Sainte Cène n'est rien d'autre que la parole d'une façon tangible, concrète, que l'on peut toucher pour que cet Évangile puisse entrer en nous à travers les autres sens. Elle est personnalisée parce que c'est quand je prends le pain que je reçois le corps du Christ pour moi, et c'est quand je bois de la coupe que je reçois son sang versé pour mon pardon, le pardon de mes péchés.

Louons Dieu, louons-le parce qu'il a tout donné, parce qu'il a mis à portée de main toutes choses et qu'il n'y a rien d'impossible pour lui. Nous avons une vie nouvelle, nous avons une vie de foi et d'espérance, et faisons en sorte que cette vie nouvelle serve à la louange de sa gloire. Ce n'est pas seulement la louange de la bouche, mais aussi celle des actions. De plus, pour que les autres, en voyant ma foi et mon espérance, puissent eux aussi élever leur propre louange à Celui qui a eu pitié et miséricorde de nous.

La dernière des bénédictions que nous trouvons dans notre texte se trouve dans les versets 13 et 14 :

"...en qui ayant cru et vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, jusqu'à la rédemption de la possession acquise, à la louange de sa gloire."

La bénédiction ici est le sceau de l'Esprit. C'est un signe invisible qui a été apposé sur nous. L'Apocalypse nous parle des anges qui vont sortir pour chercher tous ceux qui ont été marqués de ce sceau. Eux peuvent le voir, nous, nous ne pouvons pas le voir, mais nous avons été scellés. Nous qui croyons en Christ, nous qui sommes en Christ, nous qui croyons à son œuvre, avons été scellés, et ce sceau, comme le dit le

texte, est un gage, une assurance qui nous donne justement l'espérance, la garantie que la rédemption pleine arrive pour nous.

Nous sommes cette possession acquise que Christ a obtenue pour lui, pour que nous vivions pour lui pour l'éternité, pour que nous héritions de cette bénédiction éternelle. Un sceau de l'Esprit, qui nous assure qu'il y a une place réservée pour chacun de ceux qui croient. Encore une fois, c'est en Christ, selon sa volonté et selon sa grâce, que nous avons été rachetés, et cette rédemption est en Christ. Ce gage nous a été accordé par Jésus-Christ. Un héritage sûr et certain, un héritage qui nous invite à renouveler notre foi. Comme je le disais tout à l'heure, on peut entrer dans le désespoir si on ne sait pas si on fait partie ou non de ses prédestinés, de ceux qui ont été choisis depuis la fondation du monde. Et pour le savoir, nous devons avoir la certitude que nous sommes en Christ. Et pour que nous ayons cette certitude, Dieu met la table et nous donne son pain, son corps, son vin, son sang, pour que nous puissions être sûrs et certains que nous sommes en Christ. Parce qu'en mangeant son corps et en buvant son sang, nous demeurons en lui tout autant, à la louange de sa gloire.

Le temps de notre rédemption est proche. Il est important d'avoir cette foi, il est important d'avoir le sceau. Bientôt, les anges nous rassembleront pour que nous puissions vivre dans cet héritage de gloire éternelle. Nous louerons notre Dieu pour l'éternité et nous le louons aujourd'hui, chaque jour, parce qu'il nous a scellés pour que nous puissions vivre dans cette sécurité.

Nous avons donc sept bénédictions du Christ, sept raisons pour louer notre Seigneur. Toutes ces bénédictions sont gratuites. Nous avons été bénis avec des bénédictions spirituelles dans les lieux célestes. Nous avons été prédestinés. Nous avons la rédemption par son sang, le pardon de nos péchés. Nous avons la réconciliation. Nous avons l'héritage. Nous avons le don de la foi et de l'espérance. Nous avons été scellés du Saint-Esprit, tout cela par la grâce de notre Dieu, sans aucun mérite de notre part. Tout selon sa volonté, parce qu'il l'a choisi, il l'a déterminé de cette façon, tout cela en Christ, le seul et suffisant Sauveur.

Louons et exaltons notre Dieu chaque jour. Louons et exaltons notre Dieu au quotidien. Mettons notre regard en lui pour exprimer notre louange et nous verrons que les soucis de la vie entreront dans une nouvelle perspective et ne seront plus si importants pour nous. Nous serons plus enclins à chercher ce qui nous plaît, à chercher ce qui nous fait plaisir. Sinon, nous serons en louange constante à celui qui a rendu tout cela possible.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. Amen.